

avec une boule de neige dans la main. Il pourrait même aller aux enfers avec une boule de neige et elle ne lui fondrait pas dans la main. Elle ne fondrait pas tout le temps qu'il déclamerait les plus récentes statistiques jusqu'à la fin du mois. Si la boule de neige devait se dissoudre, ce qui ne l'aiderait nullement dans ses statistiques, il ne raconterait même pas un mensonge pieux à la Chambre. La boule de neige fondrait et il ne lui resterait qu'un peu d'eau dans la main. Par conséquent, il ne trahirait pas la Chambre.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: Le député de Vancouver-Quadra (M. Deachman), coordonnateur des comités à la Chambre ferait bien de prêter main-forte au ministre de l'Industrie et du Commerce, surtout s'il tient à ce que la paix, le progrès et l'harmonie règnent à la Chambre. Des liens personnels très profonds me rattachent au député de Vancouver-Quadra mais entre nous, c'est le dialogue politique. Je dis donc au député, en toute déférence pour la Chambre, que ce ministre nous fait contourner et circonvenir la plupart des problèmes. J'arrive donc au point que je voulais soulever.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: Voici où je veux en venir.

Une voix: Hourra!

M. Nowlan: Je n'ai aucune excuse à faire à aucune satanée personne dans toute cette satanée Chambre. J'attribue tout le mérite au député qui siège à ma gauche pour les observations profondes, magistrales et positives qu'il a faites—c'est une drôle d'allitération. Il est temps, je pense, puisque nous parlons de la loi sur l'expansion des exportations, de parler d'une autre sorte d'exportation. Nous pouvons dire combien cela sera merveilleux pour nos merveilleux clients; mais je parle des Canadiens qui sont au Canada aujourd'hui et qui chôment, de ceux qui n'ont pas une sacrée miette de pain à se mettre sous la dent à cause des politiques de ce satané gouvernement, monsieur l'Orateur.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: Je dis cela parce que le gouvernement peut aider les chômeurs.

Une voix: En les exportant.

M. Nowlan: J'entends le député des Kootenays qui a remplacé cet autre député célèbre des Kootenays, feu M. Herridge. Mais le fait est...

Une voix: Trop tard!

M. Nowlan: Ne me faites pas perdre le fil de mes pensées. Je pense que...

Une voix: Ne vous éloignez pas.

M. Nowlan: Le député à ma gauche...

Une voix: Écoutons le député de Kootenay-Ouest (M. Harding).

M. Nowlan: On ne souffle pas ici. Je recommence.

Une voix: Avant c'était le député de Regina-Est (M. Burton).

M. Nowlan: Peut-être. Il n'a plus à s'inquiéter. Je parlais des exportations canadiennes. Nous étudions la loi sur l'expansion des exportations, ce qui est très bien. Le ministre devrait être le premier à dire comme moi, s'il voulait encourager les exportateurs canadiens, qu'il devrait solliciter l'aide du ministre des Finances (M. Benson) car nous devons trouver rapidement un contre-poids au cours flottant du dollar. Je suis sérieux dans ce que je dis à ce sujet. Je vois que le député de Peterborough (M. Faulkner) fait des commentaires. Il est l'une des vedettes de patinage après les championnats nord-américains tenus à Peterborough.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Je ne l'en blâme pas. Je connais bien ce député. A bien des égards nous sommes ad idem, vieux terme latin pour dire que nous sommes ensemble. Il pourrait dire que nous sommes ensemble dans cette société juste. Je ne l'entends pas ainsi. Si tant est que société juste signifie quelque chose, c'est ceci: au lieu de parler de la loi apocryphe sur l'expansion des exportations, nous devrions nous préoccuper de l'exportation de Canadiens. Je prétends, monsieur l'Orateur, que le ministre n'est pas chargé de ce secteur. J'espère, bonté divine, que le ministre des Finances (M. Benson) ne va pas se mettre à bouillir avec notre dollar. Même si certains l'appellent «Bubbly Benson», ce n'est pas une raison. Pour savoir où en est notre dollar, il faut presque regarder un thermomètre. Je me demande parfois où en est exactement le cours du dollar. Dans l'intérêt du Canada, il est temps que nous nous occupions non seulement de la loi sur l'expansion des exportations mais aussi de la stabilisation du dollar. Le ministre des Finances devrait présenter des réformes fiscales pour une période de cinq ou de deux ans, ce qui nous permettrait de rattraper en exportations ce que nous perdons en ce moment avec notre dollar flottant.

Je viens d'une région d'où on exporte certaines quantités de produits; pourtant on ignore tout de la concurrence qu'ils ont à soutenir sur le marché de Boston. Tous tant que nous sommes, nous l'ignorons; nous sommes peu nombreux à comprendre les problèmes auxquels nos commerçants font face sur le marché américain. Nous ne savons pas exactement à quoi nous faisons concurrence à cause de notre dollar flottant. Peu m'importe que certaines choses flottent. J'ai vu le gouvernement actuel à l'œuvre depuis huit ans; tout ce qu'il a réussi à faire c'est de flotter d'un problème à l'autre. Il n'a pas eu assez de cran pour construire un barrage, mais il continue pourtant de flotter. Je dirais même, dans un élan d'imagination, qu'il n'y a rien de comparable à la temporisation bouillonnante, flottante du gouvernement actuel qui représente les gens en place. Je ne blâme en rien la présidence, monsieur l'Orateur, en disant qu'en ma qualité de Canadien libéral, je me sentirais compromis si j'étais membre du gouvernement. Ses membres s'imaginent être des libéraux, mais nous avons là un des gouvernements les plus posés, réactionnaires, «cromwelliens» et conservateurs que nous ayons jamais eu, surtout depuis 1922.